

Marek Zgórnjak, *Sztuka w Paryżu w dobie Wielkiej Emigracji. (Życie artystyczne i problem malarstwa religijnego)*, « Zeszyty Historyczno-Teologiczne » (ISSN 1732-0356) 13-14: 2007-2008, Kraków 2008 [2009], pp. 263-295

### Résumé

*Les beaux-arts à Paris à l'époque de la « Grande Émigration » polonaise (La vie artistique et le problème de la peinture religieuse).*

L'auteur présente sommairement les institutions artistiques (Académie et Ecole des Beaux-Arts, Salons, critique d'art, musées), ainsi que les phénomènes et traits principaux de l'art français à l'époque de la Monarchie de Juillet : la rupture avec le classicisme dans l'architecture, la sculpture et la peinture, notamment le rôle de la peinture du *juste milieu* et de l'école d'Ingres. Il traite de plus près le problème de la peinture religieuse, il cite les avis de critiques de l'époque et il présente (se fondant sur les publications de B. Foucart et M.-C. Chaudonneret) la fréquence et les mécanismes des commandes, ainsi que la part des thèmes sacrés aux Salons.

L'article était destiné au colloque consacré à Bogdan Jański, activiste politique et religieux polonais qui séjourna à Paris de 1828 à 1839, fondateur de la Congrégation de la Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi l'auteur se concentre-t-il sur les aspects de l'art français de l'époque susceptibles d'intéresser B. Jański et son milieu. Il évoque notamment les allusions politiques contenues dans les tableaux religieux d'Ary Scheffer, ainsi que la Confrérie de Saint Jean l'Évangéliste, fondée par Lacordaire (1839-1840) visant à « la sanctification de l'art et des artistes par la foi catholique et la propagation de la foi catholique par l'art et les artistes ». La plupart des membres de la Confrérie avaient adhéré auparavant aux socialistes chrétiens du milieu de Philippe Buchez, c'est pourquoi l'auteur fait une analyse un peu plus détaillée des idées de Buchez au sujet du rôle de l'art et de l'artiste dans la société. B. Jański (qui avait été, lui aussi, saint-simoniste) s'intéressait à l'œuvre de Buchez : pour cette raison, l'article attire notre attention sur les similitudes de leurs conceptions, de même que sur les analogies entre le programme de la Confrérie de Saint Jean et les projets non réalisés de Jański, à savoir ceux de « s'associer en vue d'introduire les principes chrétiens (entre autres) dans les arts » (1835), et de mettre en place une « école pour les artistes qui prennent en considération la nécessité d'un art sacré de qualité en tant que mode de prêcher les Évangiles » (1840).